

**Spécial Paris**

La nuit vous appartient

Bars clandestins, nocturnes des musées et nouvelles salles de concert, restaurants et clubs en vogue... Du crépuscule à l'aube, les 25 ADRESSES incontournables qui vont réveiller

la capitale en 2015 et réchauffer nos soirées.

RÉSERVER À L'HÔTEL LA RÉSERVE.

Une élégance intemporelle et la vue sur la plus belle avenue du monde... c'est la réussite de ce 5-étoiles fraîchement inauguré après ceux de Genève et Ramatuelle. La déco des 14 chambres et des 26 suites a été confiée à Jacques Garcia, qui a assagi son style flamboyant de nuances pastel et de damassés aux teintes sourdes. L'hôtel aspire aussi à devenir un club pour happy few, prompts à trinquer devant les Champs-Élysées étincelants comme un ciel étoilé. A partir de 750 € la chambre double, petit déjeuner offert.

42, avenue Gabriel, Paris (VIII^e).

01-58-36-60-60, www.lareserve-paris.com



► 21 janvier 2015 - Styles



ILLUSTRATION POUR L'EXPRESS STYLES

DOSSIER RÉALISÉ PAR DYLVE WOLFF
ET GILLES MÉDIONI, AVEC NATHALIE
CHAMNE, FRANÇOIS-RÉGIS GAUDRY,
PAOLA GENDRE, ANNE CÉCILE DE
MONTANET, MARTA REPESA, JOLIE
SARSONETTI, MINA SOUNDIRAN
ET VALENTINE PÉTRY



► 21 janvier 2015 - Styles



Musée Gustave-Moreau



17h00



La Perla



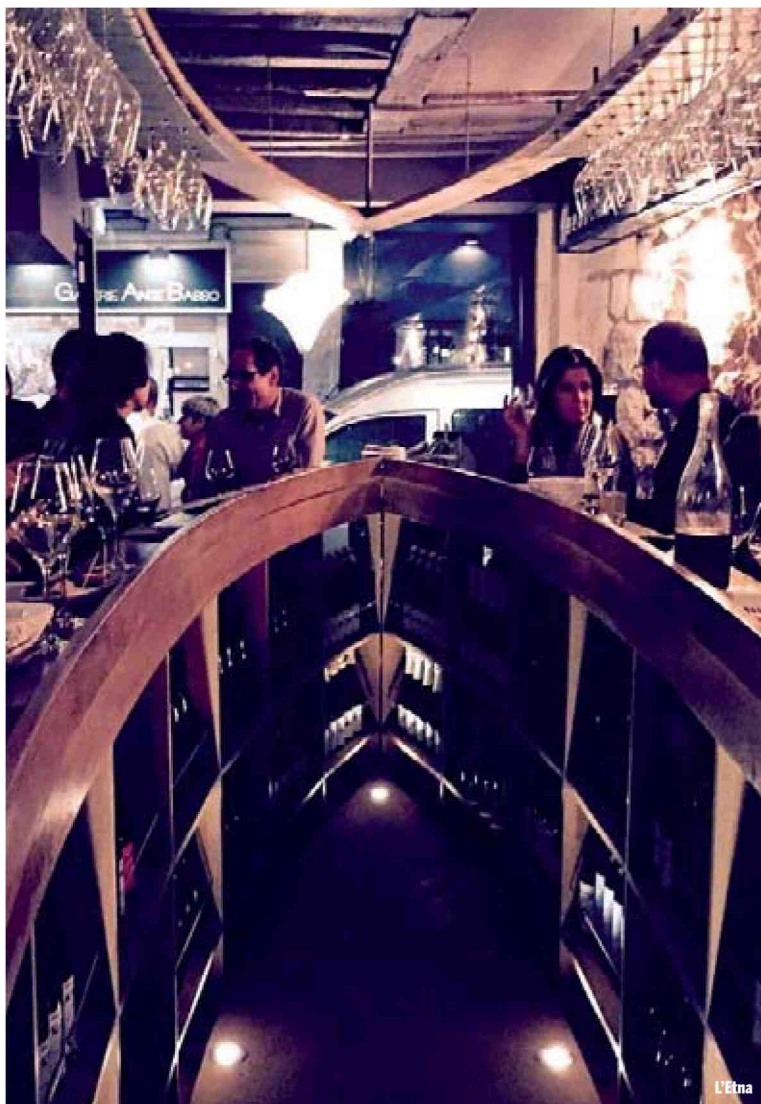
Stella Luna

ASSISTER À UN CONCERT AU MUSÉE GUSTAVE-MOREAU. Entièrement restaurée, la maison du peintre symboliste vient de rouvrir ses portes. Les visites guidées du jeudi soir plongent l'amateur d'art dans une ambiance intimiste et une proximité avec les œuvres évoquant le documentaire de Frederick Wiseman, *The National Gallery*. Nouveau : des concerts de musique classique animent le lieu et des acteurs de la Comédie-Française y donnent une fois par mois des lectures d'écrivains et de poètes.

14, rue de La Rochefoucauld, Paris (IX^e), 01-48-74-38-50.

OSER UN LOOK DE DANDY À LA BOUTIQUE LA PERLA. Dans la boutique historique refaite à neuf – avec un clin d'œil à l'architecte Carlo Scarpa et au musée de Castelvecchio de Vérone –, on peut s'offrir l'un des 20 modèles haute couture, réalisés en dentelle de Calais ou de Chantilly. Et la célèbre marque de lingerie féminine propose désormais aux hommes des robes de chambre et des kimonos en raphia ou en soie à porter sur des pantalons larges ou des joggings en cachemire fin.

20 rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris (VIII^e), 01-43-12-33-60.



RÉVISER SES CLASSIQUES AU MUSÉE PIERRE-CARDIN. Le doyen des couturiers parisiens (92 ans) ouvre un espace muséal de plus de 1 000 mètres carrés dans une ancienne fabrique de cravates, au cœur du Marais. A l'entrée, des ancêtres des Daft Punk – deux mannequins hommes, casqués et en combinaison – vous accueillent. On y retrouve toute la modernité de Pierre Cardin, qui a inventé le style rétro-futuriste avec l'imagination d'un créateur indépendant et le cerveau d'un artiste ingénieur.

5, rue Saint-Merri, Paris (III^e), 01-42-76-00-57.

CRAQUER POUR DES STILETTOS CHEZ STELLA LUNA. Jennifer Lawrence n'est pas la seule à se damner pour les escarpins aux talons vertigineux de cette griffe glamour et abordable. Fondée en 2006, la marque chinoise créée par l'Américain d'origine taïwanaise Stephen Chi, fournit des maisons de luxe du monde entier et collabore avec le créateur Anthony Vaccarello. L'ambiance de salon privé aux tons crème et dorés de la boutique parisienne rappelle le club Studio 54, à New York. A partir de 220 € la paire d'escarpins pour danser jusqu'au bout de la nuit.

318, rue Saint-Honoré, Paris (I^{er}) 01-40-20-47-37.

GOÛTER LES VINS VOLCANIQUES DE L'ETNA. L'Italie des années 1950 revit à Saint-Germain-des-Prés. Depuis quelques jours, David Rougier, sommelier émérite (ex-Bristol et Meurice) y réveille les soirées d'hiver avec de bons petits vins français et italiens et des champagnes naturels, à déguster avec des tapas gastronomiques – anchois de Cantabrie et ricotta, sardines et algues, etc. – dans une ambiance jazzy. L'adresse néo-vintage pour grignoter ou dîner après minuit. A partir de 5 € le verre. Du mardi au samedi de 17 heures à 2 heures du matin.

33, rue Mazarine, Paris (VI^e), 01-46-34-84-52.

DÎNER AU CINÉ-CLUB CHEZ MADEMOISELLE. Jean Imbert – cuisinier révélé par l'émission *Top chef* – a pris les fourneaux du Palais de Tokyo. Au sous-sol de cette institution se niche une salle de cinéma de 25 places. Un mercredi par mois, en collaboration avec MK2, on y projette de grands classiques devant un menu gastronomique inspiré par le thème du film. Au menu du 9 février, à 20 heures, *Les Dents de la mer* accompagné d'une déclinaison de poissons crus. 50 € la soirée.

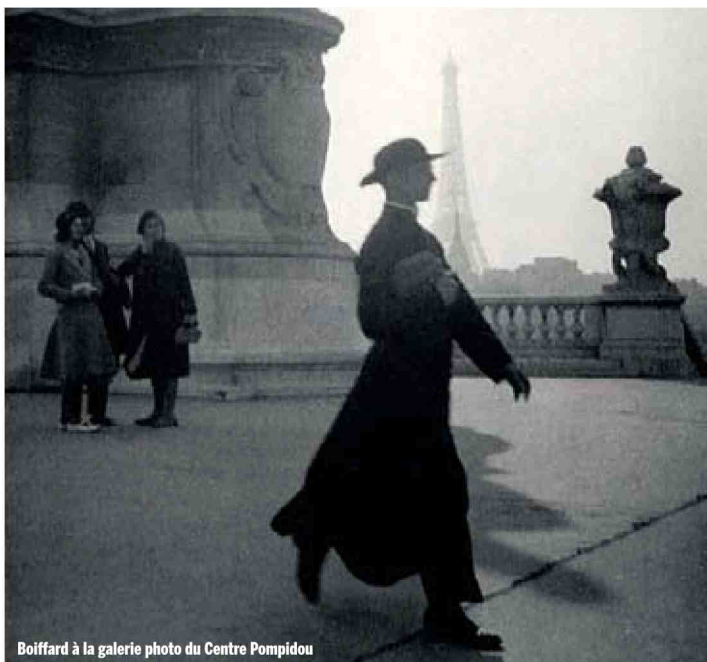
13, avenue du Président-Wilson, Paris (XV^e).
Réservation sur www.mk2.com

FRANCK RAUX/RNIN – SDP – CYRILLE ROBIN/SDP – ESPACE PIERRE CARDIN/SDP – ÉRIC GARAU/PAISCO/SDP





► 21 janvier 2015 - Styles



Boiffard à la galerie photo du Centre Pompidou

21h00

ARPEINTER LA GALERIE PHOTO DE BEAUBOURG. Ce nouvel espace du Centre Pompidou est l'un des secrets les mieux gardés de la capitale. Sur 200 mètres carrés se déploie un fonds riche de plus de 40 000 épreuves et 60 000 négatifs qui retrace l'histoire de la photographie moderne et contemporaine, de Man Ray à Brassai en passant par Brancusi. La première exposition est consacrée à Jacques-André Boiffard (1902-1961), l'un des derniers surréalistes. Ouvert tous les jours jusqu'à 21 heures sauf le mardi. Entrée gratuite.

Paris (IV^e), www.centrepompidou.fr



Le fleuriste Debeaulieu

OFFRIR LES FLEURS DU SOIR DE DEBEAULIEU. Pour un dîner chic, la brassée de couleurs et de senteurs à la mode se déniche chez Pierre Banchereau, alias Debeaulieu, ouvert tous les soirs jusqu'à 20 h 30, entre Pigalle et la place Saint-Georges. Le petit jardin d'hiver de ce chasseur de têtes reconverti en chineur d'oiseaux de paradis abrite un conservatoire d'espèces désuètes comme les œillets ou les zinnias ; et rares comme les tubéreuses ou les proteas sud-africains, que l'esthète assemble en bouquets dignes d'un tableau classique flamand. A partir de 30 €.

30, rue Henry-Monnier, Paris (IX^e), 01-45-26-78-68.

VOIR ET ÊTRE VU À LA BELLE ÉPOQUE. Hier cabaret dîner-spectacle pour touristes, c'est aujourd'hui l'un des restaurants les plus prisés, où se mêlent figures de la mode, créatures de la nuit et héritiers de bonne famille. Franck, le propriétaire – ancien du club Raspoutine –, réussit à réunir Charlotte Casiraghi, le mannequin Malgosia, le dandy Vincent Darré ou la clique de Club Sandwich perruquée. Et, question assiette, c'est simple mais efficace... Qu'importe, ici, c'est l'ivresse de la nuit qui compte ! Dîner, environ 60 €.

36, rue des Petits-Champs, Paris (II^e), 01-42-96-33-33.

S'IMMERGER AU CINÉ-BROUSSE. Chaque dimanche soir, la salle de classe du Comptoir général, concept store dévolu à la « culture ghetto », se transforme en cinéma de village africain bourré à craquer. Devant ce succès, le ciné-brousse du canal Saint-Martin programme désormais des films en avant-première, tel *Le Choix de l'Afrique*, sur la vague d'émigration d'Européens pauvres – les « faux blancs » –, en présence de son réalisateur, Jean-Daniel Bécache. Ainsi que des blockbusters (*Mosquito Coast*).

80, quai de Jemmapes, Paris (X^e), www.lecomptoirgeneral.com

MIMI DENISE BOIFFARD RENÉE - PIERRE LE BRIS/SDP - WILLIAM BEAUCARDET POUR L'EXPRESS STYLES - VIRGINIE GARNIER/SDP





Ciné-brousse du Comptoir général

MA NUIT PAR...

Yazbukey, créatrice de bijoux et d'accessoires

« Je sors uniquement les soirs de semaine, l'ambiance est plus légère et les lieux sont moins bondés. Le restaurant la Belle Epoque est devenu mon QG. J'y passe pour y retrouver ma bande – Catherine Baba, Guillaume Henry ou Vincent Darré – et j'y entraîne mes amis étrangers. Ce lieu illustre l'esprit parisien : un décor historique et une ambiance décontractée. Avant de rentrer chez moi, je longe parfois les quais jusqu'à la tour Eiffel ; les illuminations m'impressionnent toujours autant. Ou je m'engouffre dans les rues étroites du Quartier latin, qui ressemblent de nuit à un décor de théâtre, en écoutant ma playlist et sous la pluie de préférence... car je trouve la lumière plus intense et l'ambiance plus romantique. »
www.yazbukey.com



Restaurant Le Frenchie

Patrick Cohen, journaliste chargé de la matinale sur France Inter

« Je quitte mon appartement, situé dans le IX^e arrondissement, à 3 h 30 du matin en taxi pour assister à la conférence de rédaction qui démarre à 4 heures. Je croise peu de monde dans les rues, hormis quelques jeunes assez alcoolisés, qui sortent de boîte à proximité de l'avenue Franklin-Roosevelt. Ensuite, je rejoins les quais rive droite et je file avenue de New-York en passant devant de beaux hôtels particuliers. Ce décor me fascine toujours autant et m'intrigue aussi. Comme dans *La Vie mode d'emploi*, de Georges Perec, j'essaie de deviner qui peut résider là, quelles histoires ou quelles intrigues se trament derrière chaque fenêtre. Et j'avoue ne pas me lasser de regarder la tour Eiffel, souvent dans la brume à ces heures indues de la nuit. »

MÂCHER BRANCHÉ AU FRENCHIE. Le bistrot culte de Grégory Marchand vient de se refaire une beauté : tables zinguées, murs briqués, suspensions cuivrées et cuisine plus spacieuse et plus fonctionnelle, prompte à toutes les audaces gastronomiques. Lesquelles sont désormais dégustées par des gourmets prévoyants (réservation obligatoire !) à travers un menu à 58 € (5 plats) mais aussi – nouveauté – à la carte. Et le petit prince de la rue du Nil s'entiche de pièces cuites entières (gigot de pré-salé, lotte, échine de cochon)... Carte : à partir de 60 €.

5 et 6, rue du Nil, Paris (11^e), 01-40-39-96-19.



La Belle Epoque



► 21 janvier 2015 - Styles



Fondation Louis Vuitton

SE LAISSER SURPRENDRE PAR LA FONDATION LOUIS VUITTON.

Au coucher du soleil, telle une star, l'architecture ondulée de Frank Gehry joue de ses reflets, de ses transparences et de ses ombres mouvantes. Lors des nocturnes, on est fasciné par les mille lumières des œuvres en verre d'Olafur Eliasson, artiste de génie actuellement exposé, et dont la sculpture géante – créée spécialement pour le lieu – triomphe au sous-sol. Tous les vendredis soir, les attraits de la Fondation sont multiples : de la visite des pièces maîtresses de la collection permanente – Ellsworth Kelly, Alberto Giacometti, Maurizio Cattelan, Annette Messager... – aux maquettes de Frank Gehry éclairées sur fond noir en passant par les concerts de musique classique, rock ou électro dans l'auditorium... Sous la verrière, on peut aussi dîner dans le restaurant Le Frank – la table est confiée au chef étoilé Jean-Louis Nomicos. Ouvert uniquement le vendredi soir jusqu'à 23 heures.

8, avenue du Mahatma-Gandhi, Paris (XV^e), 01-40-69-96-00, www.fondationlouisvuitton.fr

SAVOURER DES EAUX-DE-VIE D'EXCEPTION AUX CHOUETTES.

A l'ombre du Carreau du Temple, l'ancien Café rouge s'est mué en une néobrasserie chic. Dès l'entrée, on est impressionné par la superbe verrière, les coursives sur trois niveaux et les carrelages à l'esprit Art déco. Une bibliothèque a même remplacé le vieux baby-foot. Au menu, ravioles de langoustines ou foie gras poêlé accompagnés des eaux-de-vie bio de la distillerie Stählemühle – l'une des meilleures du monde. A la carte : 35-40 € pour le dîner. Eaux-de-vie, à partir de 14 € le verre.

32, rue de Picardie, Paris (III^e), 01-44-61-73-21.

FILER À LA PHILHARMONIE DE PARIS.

Toutes les musiques résonnent dans cette récente salle de concert, adossée à l'ancienne Cité de la musique. Sous la structure d'aluminium et de béton conçue par Jean Nouvel, on se laisse bercer par un oratorio de Haydn interprété par l'Orchestre de chambre de Paris (23 janvier) ou par les ballades folks du groupe Moriarty (24 janvier). Et, dès le mois de mars, un Balcon, restaurant après-spectacle ouvrira au dernier étage, avec vue panoramique sur les jardins. Places à partir de 10 €.

221, avenue Jean-Jaurès, Paris (XIX^e), 01-44-84-44-84, www.philharmoniedeparis.fr



Les Chouettes



Philharmonie de Paris

ONLY FRANCE/SDP - GAETAN TRICQU/SDP - VINCENT LE GALL/SDP - GUILLAUME DE LAUBIER/SDP - JULIEN MIGNOT/SDP





Club Zig-Zag



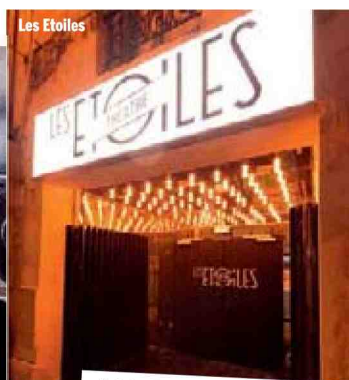
Restaurant Pan

TENTER LE COUSCOUS SICILIEN CHEZ PAN. On peut au moins faire confiance à Cédric Naudon, le promoteur de la Jeune Rue, pour créer un restaurant, fût-il sicilien. Décor redoutablement sexy à la lumière des photophores, service chic et bienveillant, cocktails maniant les acides et les amers avec dextérité, et cuisine du sud de l'Italie bluffante de fraîcheur et de maîtrise. Les antipasti, les orecchiette maison aux fruits de mer sont splendides et le couscous au rouget grondin est aussi émouvant qu'à San Vito lo Capo. Menus : 38 € et 42 €.

12, rue Martel, Paris (X^e), 01-42-46-10-83.

JOUER LES OISEAUX DE NUIT AU ZIG ZAG. Anciennement 1515 puis Cirque Paradis, ce temple de la nuit est aujourd'hui géré par deux noceurs, Stephan et Tibo'z, ex-directeurs artistiques du Showcase. Ce repaire des branchés en jean APC et Nike Air Force attire sur son dancefloor les amateurs de musique électro. Les têtes d'affiche les plus en vue – Robin Schulz, Citizen... et les découvertes underground les plus surprenantes viennent mixer dans cette salle de plus de 1 000 mètres carrés. On peut même danser au balcon sur la mezzanine circulaire. Entrée : 12 €.

32, rue Marbeuf, Paris (VIII^e), www.zigzagclub.fr



Les Étoiles

MA NUIT PAR... *Camille Chamoux,* comédienne, humoriste

« Aux restos branchés je préfère les bistrots de quartier proches du théâtre où je joue. Ensuite, je parcours Paris comme un village, à pied ou en Vélib'. Je rejoins des copines. La vie nocturne entre filles m'a inspiré plusieurs scènes des *Gazelles*, le film de Mona Ayache que j'ai coécrit. Le pilier de bar de mon show, *Née sous Giscard* (1), existe vraiment. »

(1) Du 5 au 7 février, Théâtre de la Porte Saint-Martin, Paris (Xe). Et en tournée.

Romée de Goriainoff, de l'Experimental Group

« Pour avoir beaucoup voyagé, je peux dire que la capitale n'a pas à rougir de ses nuits. Il y a de plus en plus de bars de qualité, car on sort avant tout pour consommer. Néanmoins, j'observe que les clubs n'ont plus le même attrait. Le temps du Baron et du Montana est révolu. Je commence par dîner dehors puis je me rends dans l'un de mes bars, en faisant un détour par le Pont-Neuf, le plus bel endroit de la ville. »

L'Experimental Cocktail Club, 37, rue Saint-Sauveur, Paris (II^e), 01-45-08-88-09.

S'ENCANAILLER AUX ÉTOILES. D'abord café-concert puis salle de cinéma, ce lieu plus que centenaire renaît de ses cendres sous l'impulsion de trois piliers de la nuit : Franck Bonpani, Vincent Le Gall et Addy Bakhtiar (ce dernier est le patron du Showcase et du Faust). Dotées d'une nouvelle acoustique et d'équipements lumineux high-tech, les Étoiles redevient « *the place to be* » et reçoit des collectifs d'humoristes, des labels d'électro ou la bande de Calvi on the Rocks, le plus estival des festivals. Entrée : à partir 10 €.

61, rue du Château-d'Eau, Paris (X^e), 01-42-47-16-56.



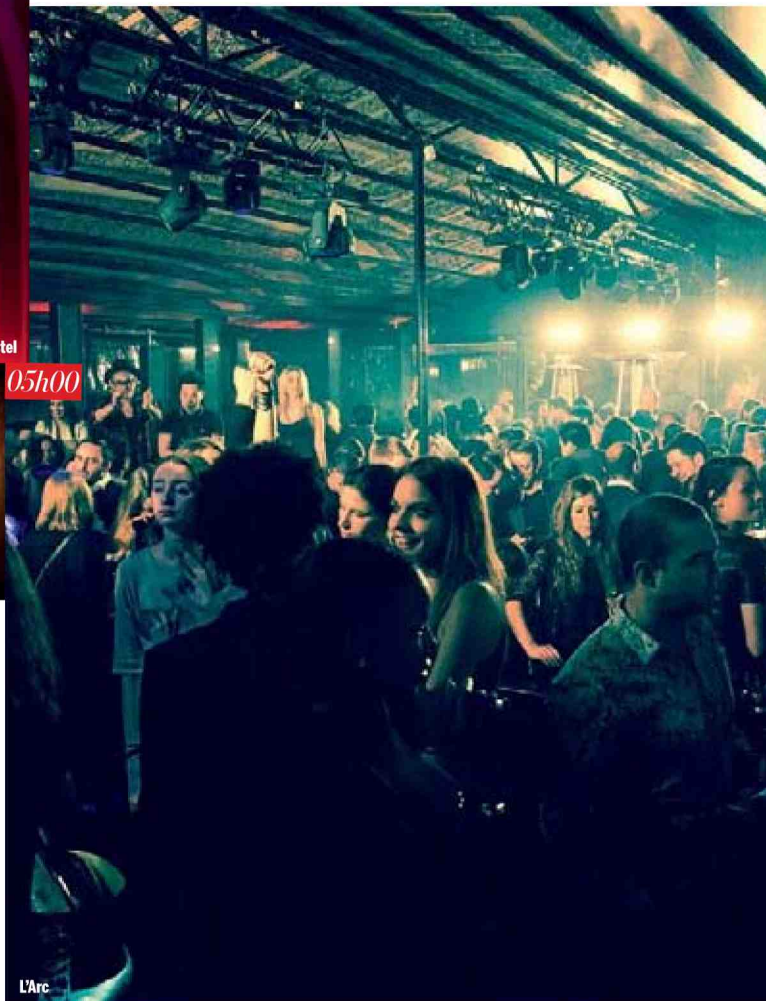
► 21 janvier 2015 - Styles



Chez Castel



Luz Verde



L'Arc

FAIRE LA NOUBA COMME AVANT CHEZ CASTEL. Hier on y dansait en caleçon et veston à côté de Caroline de Monaco ou de Françoise Dorléac. Le mythique club de la rue Princesse – créé par Jean Castel – reprend sa place grâce à ses deux directeurs artistiques – André, l'homme du Baron, et son acolyte Thomas Lenthal. La laque rouge vermillon illumine les murs, les motifs de la moquette révèlent des sexes en érection, et l'illustrateur Jean-Philippe Delhomme a eu carte blanche pour un bar « *Wall of fame* ». Carte de membre : 500 €.

15, rue Princesse, Paris (VI^e), www.castelparis.com

SIROTER UN COCKTAIL CALIENTE CHEZ LUZ VERDE. Quand Alexis Delassaux et Quentin Zuddas, deux gringos échappés du bistrot Frenchie, virent mexicanos dans un bistrot de Pigalle, les branchés du quartier crient caramba ! De préférence le samedi soir, quand les shakers des barmen invités s'enflamment pour la Frozen Margarita ou le Sweet Papal à base de mescal, de sirop de maïs et de coriandre (12 €). Et pour escorter sa soif dans un décor très « pueblo », des tacos dignement garnis ou un guacamole ultrasonique.

24, rue Henry-Monnier, Paris (IX^e), 01-74-64-29-04.

DANSER JUSQU'AU BOUT DE LA NUIT À L'ARC. Après le Silencio, lieu d'art conçu par David Lynch, c'est au tour de Lenny Kravitz de signer la renaissance de l'Arc. Amoureux de la capitale, le rockeur et architecte d'intérieur a redessiné ce club branché avec comptoir en marbre blanc, banquettes en cuir bronze, terrasse-jardin chauffée et vue à couper le souffle... On peut y prendre un verre, y dîner – le chef est un ancien de l'Atelier Robuchon – assister à un concert et y danser. Avec un peu de chance, on croquera Diane Kruger ou Mick Jagger.

12, rue de Presbourg (XVI^e), 01-44-17-12-02

SUCCOMBER AUX CROISSANTS DE SÉBASTIEN GAUDARD. Parmi la noria de pâtisseries starisés, Sébastien Gaudard joue *low profile*. Pas de master class et encore moins sa photo en vitrine. C'est donc avec la même discrétion qu'il a ouvert sa seconde adresse, sous les arcades du Palais-Royal. Un salon de thé, avec quelques tables à l'étage, et ses best-sellers sucrés : les viennoiseries, dont d'excellents croissants (1,40 €), la brioche Nanterre, le kougelhoph... à déguster sans modération. Terriblement addictif !

1, rue des Pyramides, Paris (I^{er}), 01-85-08-82-86.





SE RÉVEILLER AVEC UN RISTRETTO PERFECTO AU CAFFÈ STERN. Ce café-restaurant déjà très réputé pour ses spécialités « alajmiennes » – du nom du chef triple étoilé Massimiliano Alajmo – s'est installé en lieu et place du légendaire graveur Stern. Ce bel endroit séduit autant les amateurs de côtes de veau à la milanaise que les connaisseurs de bons cafés. Entre boiseries et cuir de Cordoue, on y sert aussi au comptoir – et dès 9 heures du matin – un ristretto classique ou un cappuccino *made in Trieste* (5 €) avec un croissant à la crème de noisette pour 1,50 €.

47, passage des Panoramas, Paris (11^e), 01-75-43-63-10.

ACHEVER SA NUIT BLANCHE À L'HÔTEL MEYERHOLD. Niché derrière les grands boulevards, le discret Meyerhold est un nid pour amoureux du style Art déco. Les 29 chambres mettent à l'honneur l'esprit « maison bourgeoise » typique du quartier, avec une thématique par étage. Notre préférée : la Tante, au troisième, où les bleu canard répondent aux rouges des velours et aux pampilles rococo. Avant d'aller se mettre dans ces jolis draps, on ne manque pas, les jeudis soir jusqu'à 23 heures, les soirées cocktails jazzy. Chambre à partir de 320 € sans le petit-déjeuner.

4, rue Cadet, Paris (11^e), 01-76-76-69-26.

LOUIS TERAN/SDP - SDP - MICHAEL ADELO/SDP - SDP - CHRISTOPHE BIELSA/SDP